

Dr Wendy L. Widder, Daniel, Session 11, Daniel 8, La laisse de Dieu sur le mal

© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 11, Daniel 8, La laisse de Dieu sur le mal.

Nous sommes dans le chapitre 8 de Daniel pour cette conférence, et j'ai intitulé cette conférence La laisse de Dieu sur le mal.

Il s'avère, à mon avis, que le principal réconfort de ce qui est offert dans cette vision à Daniel est que Dieu tient le mal en laisse. Quand nous arrivons à Daniel 8, nous revenons à la langue hébraïque. Donc, vous vous souvenez probablement maintenant que le livre a commencé en hébreu. Le premier chapitre était en hébreu, puis lorsque nous sommes arrivés aux chapitres deux à sept, nous sommes passés à l'araméen.

C'est en araméen que nous avons cette structure chiasmatisque fournissant les thèmes clés du livre et en fait quelques encouragements et thèmes qui nous mèneront dans le reste du livre, qui sont les chapitres apocalyptiques dans lesquels Daniel voit quatre visions. Ainsi, lorsque nous arrivons à Daniel 8, nous revenons à l'hébreu. Un autre changement qui se produit dans ce chapitre, bien qu'il ne soit pas aussi visible à moins que vous ne le recherchiez, est que les chapitres deux à sept se déroulent tous à Babylone ou en Médo-Perse.

Ils se déroulent en exil. Dans les chapitres huit à douze, alors que Daniel lui-même vit toujours en exil dans ce lieu, il a des visions qui concernent son peuple à son retour dans le pays. Ainsi, à bien des égards, vous pouvez considérer ces chapitres comme se déroulant dans la terre restaurée d'Israël, même si Daniel lui-même, tel qu'il les voit, est toujours à Babylone.

C'est donc un changement important. Un focus sur les quatre visions de Daniel, donc il a quatre visions, le chapitre huit est un, le chapitre neuf, les chapitres dix à douze, et il a eu une vision ici au chapitre sept. Il y a donc trois visions dans cette seule section.

Oups, oui, réparons ça. Il a trois visions, mais il a quatre visions au total, et toutes concernent la vie dans le pays, bien que le chapitre sept soit de nature beaucoup plus cosmique. Donc, il vit à Babylone, en Perse, et il a vu des choses se passer dans ce pays.

Dans ces visions, le champ d'action de Daniel va vraiment se rétrécir progressivement. Ainsi, au chapitre sept, nous avons entendu un peu parler de cette

oppression des saints, et nous avons entendu parler de combien de temps cela durerait pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps, sur lequel nous reviendrons plus tard. , et il réapparaît. Et il y avait une oppression de la part de cette petite figure en corne.

Les chapitres huit, neuf et dix à douze reviendront sur ce même thème, mais avec plus de détails et plus de concentration. Donc, vous pouvez presque penser à ces visions comme se concentrant sur ce sujet particulier, qui sera en réalité le temple, restauré, consacré à nouveau, ou le temple restauré, le deuxième temple. Et plus précisément, cela va concerner une période au cours de laquelle Antiochus IV, nous allons revenir ici dans une minute, où il a profané le temple, cette abomination de la désolation qu'on appelle.

C'est donc l'événement clé sur lequel se concentrent toutes ces visions. C'est leur référence historique la plus proche, mais je pense qu'à bien des égards, vous pouvez voir qu'ils projettent encore plus loin. Cela peut donc s'appliquer à plusieurs choses.

Mais la référence la plus proche et la plus immédiate de ce que voit Daniel est la persécution antiochienne et la profanation du temple au deuxième siècle avant JC. C'est un aperçu général. Avant d'entrer dans les détails de cette vision, je souhaite faire un bref examen, peut-être pas si rapide, de la période envisagée par la vision et du contexte dans lequel elle se situe.

Alors, un petit tour d'horizon. Nous avons commencé là-bas avec Genesis, là-bas, de l'autre côté du plateau. Nous sommes passés à la division du royaume en 922, le royaume du Nord tombant aux mains de l'Assyrie en 722.

Le Royaume du Sud perdure jusqu'en 587, date à laquelle il tombe aux mains de Babylone. Et puis nous sommes dans cette période de l'exil. C'est le décor du Livre de Daniel.

Daniel est en exil à Babylone. En 539, Cyrus le Perse a publié un décret autorisant les groupes de personnes captives, non seulement les Juifs, mais aussi les groupes de personnes captives à retourner dans leur pays d'origine. Ils pourraient même recevoir des financements pour reconstruire leurs lieux de culte.

Ainsi, un certain nombre de Juifs reviennent. C'est enregistré dans Esdras et Néhémie. Ils reconstruisent le temple et le consacrent en 515 avant JC. Cela commence la période du Second Temple, lorsque le Second Temple est érigé, construit et consacré.

La période du Second Temple va continuer aussi longtemps que ce Second Temple existera, c'est-à-dire jusqu'en 70 après JC, date à laquelle il sera détruit par les Romains. Donc, toute cette période, la période du Second Temple. D'autres choses

se passent pendant la période du Second Temple et d'autres façons de les décomposer un peu plus petit.

420 est mon estimation pour le Livre de Malachie. C'est difficile de sortir avec quelqu'un. Il y a des désaccords à ce sujet, mais il y en a environ 420 dans ce quartier.

C'est donc la fin ou la fin du canon de l'Ancien Testament. La fin de la période qu'elle rappelle. Malachie 420.

Quand les événements du Nouveau Testament ont-ils commencé ? Eh bien, avec la naissance de Jésus, les Évangiles rapporteront que cela a été écrit à la fin du premier siècle. Nous avons donc cette période intertestamentaire allant de la fin de l'Ancien Testament au début de la nouvelle période intertestamentaire. En outre, pendant cette période, nous assistons à la marche des empires mondiaux.

Voici donc Babylone, et avant cela, l'Assyrie. L'empire mondial perse commence en 539. Il se poursuit jusqu'à l'avènement d'Alexandre le Grand en 332 avant JC.

Nous passons ensuite à la période grecque, plus communément appelée période hellénistique. Cela a continué jusqu'en 63 avant JC, lorsque les Romains ont atteint le sommet. Ensuite, nous avons l'ère romaine, qui se poursuit jusqu'à la chute de Rome.

Donc, ceci est juste en termes d'empires mondiaux pour vous donner un aperçu d'où nous en sommes. Or, au cours de cette période hellénistique, Alexandre le Grand meurt peu de temps après son ascension au sommet. Il meurt et il n'a pas d'héritier viable.

Ainsi, son immense empire est divisé entre au moins quatre de ses généraux. Les deux seuls qui nous intéressent sont Séleucus et Ptolémée. Séleucus contrôlait la Syrie.

O tu aimes ma carte, je le sais. Il y a la mer Méditerranée, le Nil. Terre exagérée de Palestine.

La Syrie est au nord. L'Égypte est au sud. Ce sont les Séleucides.

Ce sont les Ptolémées. Et ainsi, pendant toute cette période, d'environ 332 à 140 avant JC, nous aurons cette lutte acharnée entre les Séleucides et les Ptolémées qui se livreront une guerre acharnée pour la terre de Palestine. Israël est donc coincé au milieu de ces empires.

Voilà donc le règne de Ptolémée Séleucide en Palestine. Nous pouvons maintenant être encore plus précis. La période qui nous intéresse le plus en ce qui concerne les visions de Daniel est celle d'un dirigeant séleucide particulier nommé Antiochus IV Epiphane. Il est arrivé au pouvoir dans les années 170, je pense.

Mais il est surtout célèbre pour ce qui s'est passé en 167 avant JC lorsqu'il a autorisé ses troupes à profaner le Temple de Jérusalem et à faire des ravages parmi les Juifs de Jérusalem. Nous sommes en 167. Trois ans plus tard, nous avons eu un soulèvement réussi par un groupe d'une famille et ses partisans, la révolte des Maccabées, la famille Hasmonéenne.

En 164, ils récupérèrent le temple et le consacrèrent à nouveau, célébrant ou initiant ce qui est aujourd'hui la fête de Hanoukka. Et environ deux décennies plus tard, nous avons à nouveau un État indépendant en Israël sous la dynastie hasmonéenne pour cette courte période de temps. Il s'agit d'un État indépendant dirigé par les Hasmonéens.

63 met fin à cela. Rome prend le relais, puis nous entrons dans le Nouveau Testament. Voilà donc votre vision générale.

Je vais essayer de me rappeler de laisser cela sur le tableau pour ne pas avoir à le recréer. Nous y ferons référence à plusieurs reprises au cours de ces derniers chapitres du livre de Daniel. Je veux donc examiner cette vision d'une manière similaire à ce que j'ai fait avec la vision du chapitre 7. Donc, je l'organise d'une certaine manière un peu différemment de ce que font certains autres commentateurs et universitaires .

Je l'ai basé sur une organisation dérivée du livre de l'Apocalypse et sur certains des termes clés utilisés pour déclencher des visions et les regrouper en visions individuelles et en blocs de visions. Ainsi, au chapitre 8, je vois trois blocs de vision. Voilà donc les principaux groupes.

Au sein de ces grands groupes se trouvent un certain nombre de visions mineures ou individuelles. Le premier est les versets 1 à 4. Le deuxième est les versets 8 à 9. Le troisième est les versets 5 à 14. Le troisième est les versets 15 à 27.

Ce sont donc les trois blocs de vision que nous examinerons au fur et à mesure que nous parcourrons cette vision. Très bien, passons au premier bloc de vision. Ceci est les versets 1 à 4. Et j'appelle cette vision bloquer la vision du bélier à deux cornes.

La troisième année du règne du roi Belschatsar, une vision m'est apparue, Daniel, après celle qui m'était apparue la première. Et j'ai vu dans la vision, et quand j'ai vu, j'étais à Suse, la citadelle, qui est dans la province d'Elam. Et j'ai vu dans la vision que j'étais au canal Ulai.

Je levai les yeux et vis, et voici, un bélier debout sur la rive du canal. Il avait deux cornes, et les deux cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre. Et le plus haut arriva en dernier.

J'ai vu le bélier charger vers l'ouest, vers le nord et vers le sud. Aucune bête ne pouvait se tenir devant lui, et personne ne pouvait le délivrer de son pouvoir. Il fit ce qu'il voulait et devint grand.

C'est le premier bloc. Et nous allons parler de quatre visions individuelles que Daniel voit ici. Le premier est, en fait, que les deux premiers sont liés au moment et au lieu, ce que nous appelons le référent espace-temps d'une vision.

Cela ne fait pas vraiment partie de la vision, mais cela en définit le contexte. Ainsi, le référent espace-temps se verra à Suse, et il se verra le long de l'Ulai. Le long du canal.

La troisième chose qu'il rapporte est l'apparence du bélier, le bélier à deux cornes. Et la prochaine chose qu'il rapporte est l'activité de ce bélier. Ceci est le verset 3, et ceci est le verset 4. Oh, il y en a encore un, désolé.

Non, il n'y en a pas. Très bien, donc en termes de référent espace-temps pour cette vision, on nous dit que cela se produit au cours de la troisième année de Belshazzar. Daniel 7 se déroule la première année de Belshazzar.

Nous suivons donc consécutivement cette vision, mais nous sommes toujours dans cette chronologie perturbée plus large. Nous sommes donc de retour dans la chronologie du chapitre narratif, qui nous a emmenés de la troisième année de Jehoiakim, au début du règne de Nabuchodonosor, jusqu'à la première année de Cyrus. Nous sommes donc de retour là-dedans pendant la première et la troisième année du roi Belshatsar.

S'il s'agit d'une référence littérale à la troisième année de Belshazzar et pas seulement quelque chose qui signifie peu de temps après qu'il ait pris le contrôle ou peu de temps après le début de son règne, alors ce serait 550 avant JC, et c'est à peu près à l'époque où Cyrus a établi l'empire. Médo-persan, l'empire médo-persan commun après avoir obtenu son indépendance des médias. Il y a toute une histoire là-dedans que nous allons contourner juste pour gagner du temps et garder les choses simples ici. Mais cette série d'événements a finalement conduit à la fin de Babylone, ce qui a marqué le début de la fin de l'exil pour Israël.

C'est donc significatif par rapport à ce que Daniel voit. Comme je l'ai dit au chapitre 7, je pense que l'un des effets de cette formule de date, ce contexte du règne de Belshazzar, est qu'elle nous rappelle ce roi qui était si opposé, si arrogant et si provocateur envers Dieu. Et donc, nous sommes situés pendant ce règne, et nous

savons ce qui est arrivé à Belshazzar, et c'était inquiétant et inquiétant, et Belshazzar sert, je pense, de prototype à ce roi blasphémateur et arrogant qui va lever le poing avec défi contre Le Dieu d'Israël.

Il en fut le premier, et maintenant nous allons voir des rois encore pires suivre. Il y a aussi cette note intéressante dans la première déclaration de Daniel ici que c'est après la vision que j'ai eue en premier, ou après celle que j'ai déjà vue. Il relie donc cette vision à celle du chapitre 7, que la plupart des érudits considèrent comme un indice que nous sommes censés lire ces choses ensemble.

Ils sont liés. Daniel lui-même les raconte. Alors, où était-il lorsqu'il a eu cette vision ? D'abord, il se voit à Suse, la citadelle ou la forteresse, qui se trouve dans la province d'Elam.

Et puis il nous dit qu'il est près du canal, et puis il voit ce bélier, et on a presque l'idée que c'est cette caméra vidéo qui fait en quelque sorte un panoramique sur Susa, Elam, d'accord ? Nous sommes maintenant au bord de la rivière, et elle se rétrécit jusqu'à l'endroit où se trouve Daniel. Suse, à cette époque, n'était pas un endroit très important au moment où Daniel a eu la vision. C'est donc relativement insignifiant.

Elle avait été conquise par Assurbanipal au milieu du VIIe siècle avant JC et restait relativement insignifiante jusqu'à l'époque de Daniel. À terme, elle sera construite pour devenir une ville très importante de l'Empire perse. Le premier Darius historiquement enregistré, Darius Ier, en 521, va reconstruire Suse pour en faire sa ville forteresse, et elle va également fonctionner comme sa capitale administrative.

Cela devient donc très important, en fin de compte. Au moment où Daniel a eu cette vision, elle n'était pas très significative. C'est un lieu significatif pour la vision car Daniel voit un bélier à Suse qui représente, nous dira l'ange plus tard, l'Empire médoparse.

Il n'y a vraiment aucune préoccupation concernant Babylone dans cette vision. Babylone n'en fait même pas partie. Même si pendant que Daniel a la vision, il est à Babylone, n'est-ce pas ? Il se trouve sous le règne de Belshazzar, mais sa vision n'a aucune représentation symbolique de Babylone, ce qui est approprié car, au moment où ces événements se produisent réellement, Babylone n'est plus.

Il sera contesté et vaincu. Daniel est-il réveillé pendant cette vision ? C'est toujours une question que nous nous posons lorsque nous lisons des récits de ces expériences visionnaires. Les prophètes et les voyants étaient-ils physiquement présents à cet endroit ? Étaient-ils dans une sorte de transe ? Que se passe-t-il ? Il semble en fait que Daniel soit sur place, même s'il est normalement à Babylone, n'est-ce pas ? C'est la troisième année de Belshazzar.

C'est là qu'il aurait été. Mais pour une raison quelconque, est-il en voyage d'affaires ? Je ne sais pas. L'esprit l'a-t-il soulevé par les cheveux comme il l'a fait avec Ézéchiël et l'a-t-il emmené à Suse ? Nous ne le savons pas, mais nous avons l'idée qu'il est peut-être là.

Je ne sais pas. Il aurait pu être là. Il aurait pu être en transe.

Il aurait pu être dans une sorte d'état de conscience que je ne veux pas essayer d'expliquer. Mais pour les besoins de la vision, nous sommes censés penser à Suse. C'est là qu'il est.

Alors, il lève les yeux, ce qui est une façon très courante de commencer, quelque chose que vous voyez dans une vision. J'ai regardé, et henei. Henei est un mot que vous retrouverez dans le bon vieux King James, presque toujours traduit par voici ou voilà.

C'est un grand mot hébreu qui peut être très difficile à rendre d'une manière qui ait un sens pour les gens. Je pense que ce que cela signifie dans l'essentiel de cette vision, c'est qu'elle exprime une sorte de surprise. Genre, whoa, quoi ? Qu'est ce que c'est ? Il y a un endroit plus tard dans la vision où cela va signifier quelque chose de différent.

Mais Daniel exprime en quelque sorte ceci, oh, ce n'est pas ce à quoi je m'attendais. Alors, qu'est-ce qu'il ne s'attend pas à voir ? Un bélier. Ce bélier solitaire et unique le long de la voie navigable de la Citadelle.

Et ce bélier a deux cornes, et il dit que l'une est plus longue que l'autre. Rappelez-vous maintenant que les cornes sont des symboles de pouvoir, et elles le peuvent aussi, et les béliers sont souvent utilisés dans l'Ancien Testament comme symboles de dirigeants ou de dirigeants. Nous avons donc ici cette figure de règle avec deux longues cornes.

L'un est plus long que l'autre. Il semble que l'un d'eux arrive plus tard que l'autre. Pas étonnant qu'il soit un peu surpris.

C'est une chose étrange. C'est donc ce qu'il voit. Le bélier apparaît, puis il décrit dans la vision individuelle suivante ce que fait ce bélier.

Donc, il voit cette charge de bélier. Ce n'est probablement pas seulement, vous savez, il s'enfuit. Il est probablement en train d'attaquer et d'encorner d'autres animaux.

Il va vers l'ouest, le nord, le sud, ne mentionne pas l'est, et il court sur ces challengers, les encorne. Nous n'obtenons aucun détail sur l'identité de ces challengers. Aucune autre bête n'est décrite.

Ce n'est pas un problème dans la vision. Mais c'est intéressant. Il a apparemment beaucoup attaqué.

Il dit qu'il n'y a personne à sauver. Alors, je me demande, Daniel a-t-il vu des animaux essayer de les sauver et ils ont échoué ? Il laisse beaucoup de lacunes dans ce qu'il décrit. Il résume cette activité du bélier en disant qu'il faisait ce qu'il voulait et qu'il devenait grand.

D'autres traductions diront qu'il a fait ce qu'il voulait et s'est amplifié. Nous entendrons ce langage à plusieurs reprises dans le reste des visions de Daniel. C'est donc un mot-clé, une expression qui reviendra sans cesse.

Nous entendrons également la répétition de l'affirmation selon laquelle aucun animal ni aucune bête ne pourrait se tenir devant lui. Il n'y avait aucun challenger. Et nous entendrons répéter que personne ne pouvait délivrer de ses mains.

Alors, écoutez ces choses au fur et à mesure. Ils établissent des modèles, des modèles de pouvoir et des modèles de conflit qui deviennent de plus en plus grands à mesure que la vision avance. Voilà donc le premier bloc de vision, le plus court.

Le deuxième bloc de vision est la chèvre. Cela s'appelle, je veux dire, c'est une chèvre, c'est un bouc, différentes traductions. Certains d'entre eux l'appellent un bouc, certains l'appellent une chèvre hirsute, certains l'appellent un bouc.

Faites votre choix. Je l'appellerai la chèvre hirsute pour m'amuser. C'est sa vision, le bloc de vision concerne la chèvre hirsute ou la chèvre des chèvres, c'est en fait littéralement ce qu'il dit.

Et il y a plusieurs visions individuelles différentes. Les bonnes notes sont ici. Il a trois visions individuelles.

Dans le premier, qui est les versets 5 et 6, il voit l'apparition du bouc. Dans les versets 7 à 12, il est témoin du déchaînement du bouc. Et puis, aux versets 13 à 14, il entend un dialogue entre des saints.

Ainsi, le blocage de la vision commence au verset 5 et se poursuit jusqu'au verset 14. Laissez-moi le lire pour nous. Pendant que je réfléchissais, voici, un bouc arrivait de l'occident sur toute la surface de la terre, sans toucher terre.

Et le bouc avait une corne bien visible entre les yeux. Il s'approcha du bélier à deux cornes, que j'avais vu debout au bord du canal. Et il courut vers lui dans sa puissante colère.

Je l'ai vu s'approcher du bélier et il était furieux contre lui. Il frappa le bélier et lui brisa les deux cornes. Le bélier n'avait pas la force de se tenir devant lui, mais il le jeta à terre et le piétina.

Et personne ne pouvait délivrer le bélier de son pouvoir. Ensuite, la chèvre est devenue extrêmement forte. Et quand il fut fort, la grande corne se brisa.

Et à sa place, quatre cornes bien visibles s'élevaient vers les quatre vents du ciel. Et de l'une d'elles sortit une petite corne, qui grandit extrêmement vers le sud, vers l'est, vers le pays glorieux. Cela devint grand, même pour l'armée du ciel.

Certaines armées et certaines étoiles furent jetées à terre et piétinées. Il devint grand, aussi grand que le prince de l'armée. L'holocauste régulier lui fut ôté, et le lieu de son sanctuaire fut détruit.

Une hostie lui sera donnée avec l'holocauste régulier, à cause de la transgression. Et il jettera la vérité à terre, et il agira et prospérera. Puis j'ai entendu un saint parler.

Et un autre saint dit à celui qui parlait : combien de temps la vision concernant l'holocauste régulier, la transgression qui dévaste et la livraison du sanctuaire et de l'armée sera-t-elle foulée aux pieds ? Et il m'a dit, pour 2 300 soirs et matins. Ensuite, le sanctuaire sera restauré dans son état légitime. Bien.

Alors, il voit cette chèvre à une corne charger depuis l'ouest et est présenté avec, hé, surprise, voici cette chèvre à une corne. Et il court à travers le pays. L'hébreu est à peu près pareil, et rien ne touchait le sol.

Donc, c'est presque, on pourrait presque dire qu'il a volé. Il a volé à travers le sol, à travers les terres. Il a une énorme corne entre les yeux.

Il s'approche du bélier à deux cornes et court dessus avec une force furieuse. On ne nous dit pas pourquoi cette chèvre est si en colère, mais elle court vers ce bélier. Ensuite, Daniel commence la vision individuelle suivante, qui est le déchaînement du bouc.

Il dit que cette chèvre était enragée. Il a heurté le bélier. Cela a cassé les deux cornes du bélier.

Il l'a jeté à terre. Il l'a piétiné. C'est une chèvre folle.

Et la raison pour laquelle le bélier a pu réussir tout cela est parce que, ou désolé, la chèvre a pu réussir parce que le bélier n'avait aucun pouvoir. De même qu'aucune bête n'avait de pouvoir contre le bélier, le bélier n'a aucun pouvoir contre le bouc. Et tout comme il n'y avait personne pour délivrer les autres bêtes du bélier, maintenant il n'y a personne pour délivrer le bélier du bouc.

Et la chèvre continue. Et ce langage ne cesse de croître. Il se magnifie et atteint les armées du ciel.

Et au sommet de sa force, l'unique corne du bouc est brisée. Et de cette seule corne sortent quatre cornes qui s'élèvent aux quatre vents du ciel dans toutes les directions. Et puis, parmi ceux-ci, nous avons une corne plus petite.

Certaines traductions diront un petit klaxon. C'est ce que dit l'ESV. Une corne plus petite, une petite corne sortant d'une des quatre.

Et c'est ce qui préoccupe le reste de ce bloc de vision, la petite corne. Les quatre grandes cornes disparaissent en quelque sorte de la vision. Ils ne sont pas importants.

Ce qui intéresse la vision, c'est cette petite corne. Cette petite corne s'élève et devient grande. Il pousse excessivement.

Il dit qu'elle s'est développée de manière excessive dans trois directions, ce qui serait impossible à faire d'un seul coup. Donc, cela décrit probablement l'atteinte simultanée. Elle va d'abord vers le sud, puis vers l'est, et enfin vers le pays glorieux, dit l'ESV.

D'autres traductions disent vers le beau. Une terre belle ou belle fait référence à Israël et à Jérusalem en particulier. Nous trouvons d'autres endroits dans l'Ancien Testament.

Et si Jérusalem est belle, ce n'est pas à cause de ses paysages. Parfois, la Terre n'est pas très belle du tout. Mais c'est beau parce que c'est l'endroit où Yahweh a choisi de mettre son nom.

C'est là que Yahweh habitait parmi son peuple. C'est pour ça que c'est beau. Cette petite corne pousse jusqu'à l'armée des cieux, ce qui est probablement une référence à cette assemblée divine qui sert sous Yahweh, sert devant son trône et combat également pour le compte d'Israël.

Nous avons l'armée des cieux qui combat pour Israël dans le livre de Josué et 1 Rois. Et encore une fois, dans un langage que vous ne comprenez pas très bien, cette

petite corne fait tomber certaines étoiles et certaines armées. Donc, vous avez ce que nous allons apprendre : un roi humain faisant tomber les étoiles et les hôtes.

Et cela les piétine. Et honnêtement, aux versets 11 et 12, si vous deviez aligner quatre traductions différentes et les lire, elles traiteraient toutes la question un peu différemment. C'est un hébreu vraiment difficile.

La syntaxe est difficile. Le vocabulaire est dur. La grammaire est difficile.

Il est difficile. Nous avons une idée générale de ce qui se passe. Personne n'en doute.

Mais il est difficile d'être sûr de tous les détails. Il est dit que cette petite corne se magnifie même auprès du prince de l'armée. Ou certaines traductions diront le commandant de l'armée.

Et tout le monde s'accorde à dire que c'est une référence à Dieu. Le commandant de l'armée est une référence à Dieu. Nous y reviendrons lorsque nous arriverons à l'interprétation proprement dite.

De ce commandant de l'armée est enlevé, dit-il, l'ESV dit l'holocauste régulier. Cela reflète un autre mot quelque peu difficile. C'est tamid, et dans certaines traductions littérales, cela s'appelle le continu.

Mais cela fait référence aux sacrifices quotidiens qui avaient lieu dans le temple de Jérusalem. Cela se produit donc deux fois par jour. Ils ont lieu le matin.

Ils ont lieu le soir. Et le commandement lui-même concernant ces sacrifices est qu'ils devaient être offerts continuellement. Donc ce mot tamid est la partie continuellement.

Ainsi, dans le livre de Daniel, cela représente simplement ces sacrifices. Revenons donc à ce qui se passe ici. La petite corne enlève au commandant le sacrifice régulier, et elle dit que le lieu du sanctuaire, le lieu du sanctuaire du commandant, a été renversé.

Et puis l'hostie était donnée avec le sacrifice quotidien. Et cela donne la raison pour laquelle toutes ces choses se produisent. Il est dit que cela arrive à cause de la transgression.

Eh bien, quelle transgression ? C'est en fait une énorme question. Est-ce la transgression de l'hôte ? Est-ce la transgression du peuple que représente l'hôte, donc le peuple de Dieu ? Est-ce finalement la transgression d'Antiochus ? La transgression de la petite corne ? À qui appartient la transgression ? Nous ne le savons pas. Il y a un désaccord.

Les commentateurs iront dans les deux sens, et cela reviendra. Le mot transgression apparaît trois fois dans ce chapitre, et essayer d'identifier quelle transgression est un peu délicat. Même si cette petite corne est décrite avec ces mots grandioses, cette petite corne semble avoir un pouvoir illimité.

Mais il y a quelques allusions subtiles dans le texte selon lesquelles ce pouvoir et ce succès sont en réalité accordés à la petite corne. La petite corne n'est pas seulement celle qui conquiert le monde, mais une main derrière la petite corne lui permet de conquérir le monde. Par exemple, en racontant les plus grandes réalisations de cette petite corne, en enlevant ainsi l'holocauste, en renversant son sanctuaire.

En hébreu, cela se dit en fait avec des verbes passifs. Donc, c'est enlevé, ce qui est subtil. Ce chapitre est très subtil dans ses encouragements.

Parfois, j'appelle cela un confort avare. C'est là, mais ce n'est pas là. Mais il faut travailler pour l'obtenir.

Il y a encore beaucoup de souffrance qui continue. Cette petite corne a donc un grand pouvoir, mais il y a juste un petit indice indiquant que le pouvoir est autorisé. Il est permis d'avoir le pouvoir.

Cela ne prend pas le pouvoir. Et c'est quelque chose qui s'inscrit dans cette théologie de Daniel où il y a de grands rois humains. Vous avez Nabuchodonosor, qui est ce grand roi, mais il est autorisé à être roi.

Sa puissance vient de Dieu. Dieu le lui accorde. C'est donc un thème du livre et cela correspond parfaitement au thème ici.

Il est dit que la petite corne a jeté la vérité à terre. Nous reviendrons sur ce que cela signifie lorsque l'ange s'y mettra. Ça dit la petite corne, ça l'a fait et ça a réussi.

Ou quoi qu'il veuille faire, il l'a fait. Il prospéra comme le bélier. Cette petite corne semble n'avoir aucune limite.

Il y a une affirmation qui n'est pas répétée dans cette description de la petite corne. Alors, j'ai dit que la description du bélier, la description de la chèvre, il y avait plusieurs affirmations répétées telles que personne ne pouvait s'y opposer. On dit aussi cela de la petite corne.

Et puis une déclaration selon laquelle personne ne pouvait délivrer de cette créature, de cette bête. Cette affirmation n'est pas dite de la petite corne. Personne ne pouvait délivrer de sa main.

On dit du bélier. On dit de la chèvre. On ne dit pas de la petite corne.

Mais on pourrait penser que ce serait vrai, n'est-ce pas ? Nous avons ici : si personne ne peut résister au bouc, personne ne peut résister au bélier ; la petite corne est encore plus grande. Bien sûr, il n'y avait personne pour délivrer de cela, du pouvoir. Mais la vision ne dit pas cela.

Cela ne prend pas la peine de le dire. Et vous devez toujours être prudent lorsque vous argumentez à partir du silence simplement parce que la vision ne le dit pas. Je ne veux pas trop y lire.

Mais je me demande si c'est encore une de ces allusions subtiles selon lesquelles quelqu'un aurait pu délivrer de la petite corne, mais il a retenu sa main. Maintenant, c'était aussi vrai pour les autres, n'est-ce pas ? Si Dieu avait délivré de la petite corne, il aurait certainement pu délivrer aussi du bélier et du bouc. Mais cette vision ne s'en soucie pas vraiment.

Il se soucie de la petite corne parce que la petite corne affecte le peuple de Dieu. Et donc cela pourrait simplement être une allusion subtile au fait qu'il y avait quelqu'un qui pouvait tenir ses promesses, mais il a permis que cela se produise. Il a reculé et a permis que cela se produise.

Donc, je lis peut-être trop. Je suis d'accord avec ça. C'est juste une autre de ces possibilités subtiles qui cadreraient avec la théologie du Livre de Daniel.

La dernière vision individuelle au sein de ce bloc de vision est celle de ce dialogue entre les Saints. Ainsi, Daniel entend les Saints ou entend parler, et il n'a pas vraiment indiqué qui étaient ces êtres, d'où ils venaient, ils se tiennent simplement là. Et ils ont l'apparence, l'un d'eux a l'apparence d'un homme, ou comme d'un fils d'homme, c'est probablement ce qui est dit en hébreu.

Donc, cela ressemble à un humain, il a une figure humaine. Et ce Saint dit : combien de temps ? Pendant combien de temps cela va-t-il pouvoir se produire ? Et ce genre de langage fait écho à une grande partie de ce que nous entendons dans les lamentations des Psaumes. Combien de temps, oh Seigneur ? Jusqu'à quand laisserez-vous les méchants prospérer ? Combien de temps les justes souffriront-ils ? Et cela rappelle cette lamentation.

La question spécifique ici est de savoir combien de temps ce sacrifice quotidien va-t-il être supprimé ? Combien de temps cette transgression désolante du verset 12 va-t-elle perdurer ? Combien de temps le lieu saint va-t-il être livré ? Combien de temps l'hôte va-t-il être cédé ? Combien de temps vont durer toutes ces choses ? La réponse est, plus précisément, 2 300 soirs et matins, indique-t-on. Après cela, un lieu

sacré serait remis en état. Ou ESV dit que le sanctuaire sera restauré dans son état légitime.

C'est tout ce que nous obtenons. Il n'y a aucune explication sur ce que signifient 2 300 soirs et matins. Ainsi, vous pouvez être sûr qu'il existe des options disponibles pour ce que vous pensez que cela signifie.

Il y a au moins trois ou trois suggestions sur ce que ce nombre pourrait signifier. La première est que le nombre représente le nombre de sacrifices du soir et du matin dans le temple. Donc il y en avait deux par jour, non ? Il y a un sacrifice le matin, un sacrifice le soir.

Donc, si vous divisez 2 300 par deux, vous obtiendrez 1 150 jours. Ainsi, sur une période de 1 150 jours, 2 300 sacrifices seraient consentis. Cela fait un peu plus de trois ans.

Donc, si vous avez lu le chapitre sept, il parle d'un temps, de temps et d'une demi-heure. Et je n'ai pas passé beaucoup de temps à en parler. Mais une interprétation courante, pour le meilleur ou pour le pire, est que le temps est un, les temps, comme dans une année, les temps sont en réalité un double mot.

Nous n'avons pas de dual en anglais. Ce n'est pas seulement un pluriel direct. Cela signifie deux.

Ainsi, un an, deux ans et la moitié du temps équivaut à 0,5. Donc, vous additionnez tout cela et vous obtenez trois ans et demi. Du temps, des fois et une demi-heure. Il y a un mot pour année qui aurait pu être utilisé.

Ce n'est pas utilisé. Donc, je ne sais pas si c'est vraiment à quel point la vision est censée être spécifique. Mais en tout cas, ce nombre que l'on pourrait déduire du temps, des heures et de la moitié du temps se situe dans la fourchette approximative de cette interprétation de 2 300 soirs et matins.

Ce serait un peu plus de trois ans. C'est une option. Une deuxième option quant à la signification de ce délai est que chacun de ces 2 300 représente un jour.

Chacun représente un jour. Ainsi, dans l'Ancien Testament, un jour est souvent appelé soir et matin. Soir et matin.

Si vous regardez le récit de Genesis 1, nous avons le soir et le matin. C'est un jour, le premier jour. Ainsi, 2 300 soirs et matins feraient 2 300 jours, soit six ans et environ quatre mois, ce qui équivaut à un peu moins de sept ans, et sept est le nombre d'achèvements. Donc, l'idée serait jusqu'à l'achèvement, le temps complet de toutes ces choses, qui sait quand cela arrivera.

La troisième idée est que le nombre est symbolique, ce qui est généralement ma préférée car il n'est pas nécessaire d'essayer de faire fonctionner et adapter tous les nombres, ce qui est vraiment difficile dans un texte essentiellement littéraire. Ce n'est pas un texte mathématique.

Ainsi, le nombre est symbolique, et si le nombre est symbolique, il n'est pas nécessaire qu'il corresponde à une sorte d'interprétation calendaire. Il n'est pas nécessaire que cela s'inscrive dans un calendrier. Quel que soit le moment exact ou l'heure exacte, le fait est que le sanctuaire va être restauré.

Il y aura une fin à cette souffrance. Et cela, d'une certaine manière, c'est un encouragement, mais ce n'est pas vraiment un grand encouragement. Vos souffrances prendront fin.

C'est l'encouragement. D'accord génial. Combien de temps ça va durer ? Bon, ça va durer, mais ça va finir.

C'est ce que le Saint offre ici. C'est la fin du deuxième bloc de vision. Et puis Daniel est un peu confus.

Il ne comprend pas, alors il cherche une interprétation. Il cherche la compréhension dans le troisième bloc de vision des versets 15 à 27. Alors laissez-moi lire cela.

Quand moi, Daniel, j'ai eu la vision, j'ai cherché à la comprendre. Et voici, il y avait à côté de moi quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme. Et j'ai entendu une voix d'homme entre les rives de l'Uali, et elle a appelé : Gabriel, fais comprendre la vision à cet homme.

Alors, il s'est approché de là où je me tenais, et quand il est arrivé, j'ai eu peur et je suis tombé sur la face contre terre. Mais il m'a dit : comprends, ô fils de l'homme, que la vision est pour le temps de la fin. Et quand il m'eut parlé, je tombai dans un profond sommeil, mais il me toucha et me fit me lever.

Il dit : voici, je vais vous faire connaître ce qui arrivera à la fin de l'indignation, car cela fait référence au temps fixé pour la fin. Quant au bélier que tu as vu avec les deux cornes, ce sont les rois de Médie et de Perse. Et le bouc est le roi de Grèce.

Et la grande corne entre ses yeux est le premier roi. Quant à la corne brisée, à la place de laquelle quatre autres surgirent, quatre royaumes surgiront de sa nation mais non avec sa puissance. Et à la fin de leur règne, lorsque les transgresseurs auront atteint leur limite, un roi au visage audacieux, qui comprend les énigmes, se lèvera.

Sa puissance sera grande, mais pas par sa propre puissance. Je viens de perdre ma place. Et il provoquera une destruction terrible et réussira dans tout ce qu'il entreprendra, et détruira les hommes forts et le peuple qui sont les saints.

Par sa ruse, il fera prospérer la tromperie sous sa main, et dans son propre esprit, il deviendra grand. Sans avertissement, il en détruira beaucoup, et il se soulèvera même contre le prince des princes, et il sera brisé, mais par aucune main humaine. La vision des soirs et des matins qui a été racontée est vraie, mais scellez la vision, car elle se réfère à plusieurs jours à venir.

Et moi, Daniel, je fus accablé et je restai malade pendant quelques jours. Ensuite, je me suis levé et je me suis occupé des affaires du roi, mais j'ai été consterné par la vision et je ne l'ai pas compris. " D'accord, permettez-moi d'organiser pour nous les visions individuelles qui font partie de ce bloc de vision avant d'aller plus loin. Il y a donc trois ; et bien en fait, il y en a deux.

Tout d'abord, j'appelle cela l'interprétation de la vision du soir et du matin. Voilà un long titre. La raison pour laquelle je veux me concentrer sur la vision des soirs et des matins, c'est parce que c'est ainsi que l'interprète l'appelle.

Nous appelons généralement cela la vision du bélier et du bouc, qui contient effectivement un bélier et un bouc, mais l'ange y fait référence comme la vision du soir et du matin. Donc, je vais m'en tenir à l'ange. C'est assez fiable.

Voilà donc l'interprétation de la vision des soirs et des matins là-bas. Ainsi, la première chose que rapporte Daniel est semblable à l'apparence d'un homme. Et je pense que je me suis mal exprimé ici.

Je regardais le mauvais texte. Un comme l'apparence d'un homme, comme un humain. Puis, dans le second, qui concerne les versets 16 à 26, il rapporte l'interprétation.

Et puis il y a une longue liste de cela que je ne mettrai pas ici. Et le verset 27 ne fait pas partie de la vision proprement dite, mais c'est la conclusion de Daniel à l'ensemble du rapport. Très bien, regardons cela de plus près.

Ainsi, il dit d'abord au verset 15 qu'il voit devant lui, voici, surprise, il voit devant lui quelqu'un qui a l'apparence d'un homme. Alors, permettez-moi de me corriger concernant le deuxième bloc de vision. Il entendait parler les saints, mais il ne les décrivait pas comme ayant l'apparence d'un homme.

C'est là qu'intervient l'apparence d'un homme. Ainsi, se tient devant moi quelqu'un qui ressemble à un humain. Donc, c'est quelqu'un de nouveau dans la vision.

Il a décrit d'autres êtres qu'il a vus, mais cette surprise est une nouvelle personne. Puis il rapporte ce qu'il a entendu. Il ne voit rien, mais cette partie de la vision est ce qu'il entend.

Il entend une voix humaine. Il y a donc la figure angélique, l'apparence unique d'un homme debout devant lui, mais il entend une voix, une voix humaine, venant de la direction du canal. Il ne rapporte pas avoir vu quoi que ce soit qui aille avec cette voix.

Il entend juste une voix, une voix humaine. Et la voix dit : Gabriel, explique la vision à cet homme. Nous pouvons donc déduire ici que Gabriel est cette figure qui lui est apparue, cette figure humaine, et la voix lui demande d'interpréter la vision.

Gabriel est l'un des deux anges nommés dans la Bible. L'autre est Michael. Gabriel apparaît nommément ici et plus tard dans le livre puis dans l'Évangile de Luc.

C'est lui qui vient annoncer, voyons, il annonce la naissance de Jean-Baptiste et il annonce la naissance de Jésus. Michael est également nommé dans la Bible. Lorsque nous arrivons à davantage de littérature écrite dans le Second Temple qui ne figure pas dans le canon biblique, nous avons nommé des anges partout.

L'angélologie se développe vraiment beaucoup durant la période du Second Temple. Ainsi, Gabriel est celui qui délivre les messages de Dieu. Donc, si Gabriel est chargé de transmettre ce message, il est probablement chargé par quelqu'un qui a autorité sur lui, n'est-ce pas ? Cela pourrait être la voix de Dieu lui-même, nous ne le savons pas.

La voix de Dieu dans le désert, parfois cela ressemble à du tonnerre et c'est terrifiant ou à de nombreuses eaux et parfois cela ressemble à une voix humaine. À un endroit, cela ressemble même à un murmure. Il est donc très possible que la voix, la voix humaine que Daniel rapporte avoir entendue, soit la voix de Dieu ordonnant à Gabriel d'interpréter la vision.

Alors, Gabriel s'avance et s'approche de l'endroit où se trouve Daniel. Daniel a peur et tombe face contre terre. Et alors, Gabriel lui dit : comprends, ô fils de l'homme, la vision est pour la fin des temps ou un temps de la fin. Et dans les traductions anglaises, les mots de Gabriel ici sonnent comme s'il parlait de la fin de l'histoire humaine, de la fin de toutes choses, ce qui n'est pas nécessairement ce qui se passe ici.

Gabriel parle d'une fin des temps, de la fin de quelque chose, pas du temps E et T majuscule. C'est la fin de quelque chose. Daniel a été témoin dans sa vision d'événements qui font référence à un moment particulier que j'ai effacé, un moment particulier, mais Gabriel va préciser plus tard de quel moment il parle.

Alors Daniel tombe dans un sommeil profond, qui pourrait être un peu comme une transe. Ce mot est utilisé ailleurs dans l'Ancien Testament pour décrire ce sommeil profond provoqué par Dieu lui-même. Alors Daniel tombe dans ce sommeil profond et Gabriel le touche, le relève et il parle à nouveau.

Donc, nous avons cette longue avance vers l'interprétation réelle, n'est-ce pas ? Gabriel a dit de dire à Daniel ce que signifie le rêve, ce que signifie la vision. Et nous avons Daniel presque évanoui et nous le faisons tomber dans un profond sommeil. Nous avons Gabriel qui le touche et le relève, lui permettant de recevoir le sens de la vision.

Cette longue introduction à la vision fait probablement allusion non seulement à l'importance de ce que Daniel voit, mais aussi à la difficulté qu'il va avoir à l'assimiler. Donc, c'est une chose très difficile à voir, c'est une chose difficile à comprendre, et c'est une chose difficile à absorber. Cette vision décrit une grande souffrance et Daniel va devoir essayer de l'absorber.

Toute cette difficulté qu'éprouve Daniel à se préparer pour la vision est simplement amplifiée plusieurs fois lorsque nous arrivons à la toute dernière vision du livre. Il faut presque un chapitre entier pour que Daniel soit prêt à entendre réellement le message que Dieu a envoyé. Très bien, donc la véritable interprétation commence au verset 19.

Et Gabriel dit : Hine, ou voici. Et ce n'est probablement pas une surprise ! C'est probablement ce que je m'apprête à dire, ce qui est vraiment important, alors écoutez. Mais alors écoutez ce qu'il dit.

Alors, écoutez, je vais vous faire savoir quelle sera la fin de l'indignation. Eh bien, c'est un peu étrange de dire que c'est important. Dites-nous ce que signifient tous ces êtres.

Cela semble plus important que de me dire quelque chose qui va arriver plus tard. Je pense que l'importance de ce que Gabriel vient de dire ici est en fait quelque chose qui est le premier réconfort de cette vision. Jusqu'à présent dans le rapport de vision, il a été souligné à plusieurs reprises que la souffrance que Daniel voit, cette vision que Daniel voit, a une fin déterminée.

Ainsi, au verset 13, le Saint dit : combien de temps cela va-t-il durer ? Et au verset 14, nous avons une réponse précise. 2 300 soirs et matins. Verset 17, Gabriel dit que la vision concerne une fin des temps.

Au verset 19, il dit que ce sera la fin de l'indignation. On répète à maintes reprises que oui, c'est horrible, mais il y a une fin. C'est à peu près la fin.

Quelqu'un en a fixé la fin. Et cela arrivera. Et nous en parlerons davantage au fur et à mesure car, comme je l'ai dit, je pense que le texte se concentre vraiment sur l'encouragement, le réconfort de cette vision épouvantable.

Ensuite, l'interprétation suit, et elle a une spécificité vraiment merveilleuse pour nous. Et ce qui est vraiment merveilleux, c'est que les commentateurs ne peuvent pas être en désaccord. Ainsi, si l'ange dit que le bélier est médo-perse, les commentateurs disent que le bélier est médo-perse.

Personne ne doit être en désaccord à ce sujet. Ce n'est pas vrai pour les chapitres 7 et 9, mais nous aimons un ange qui est aussi spécifique. Ainsi, le bélier représente les rois de Médie et de Perse.

C'est tout ce que dit Gabriel. Maintenant, nous avons vu beaucoup de choses sur ce bélier. Nous avons fait décrire son apparence, les deux cornes, une plus longue, une qui apparaît plus tard.

Nous avons entendu parler de ce que le bélier a fait. Gabriel n'explique rien de tout cela. Il dit juste que c'est ça le bélier.

Et puis il interprète la chèvre et sa grande corne unique. Et le bouc, tout le monde en convient, est le roi de Grèce. Et tout le monde s'accorde aussi pour dire que ce roi de Grèce, à la corne unique, est Alexandre le Grand.

Le bouc est le roi de Grèce et la grande corne entre ses yeux est le premier roi. Donc, le premier roi, même si techniquement il n'est pas le premier roi, mais ce n'est pas la question. Le premier roi est Alexandre le Grand.

Il va conquérir la Perse. La grande corne entre ses yeux est le premier roi. Jusqu'à présent, nous avons un merveilleux accord entre les commentateurs.

Et puis, des quatre cornes qui sortent de la seule corne, le bouc, dites-nous qui sont celles-là. Eh bien, tout ce que Gabriel nous dit, c'est que ces quatre cornes représentent quatre royaumes issus d'un seul empire. Mais ils ne sont pas aussi forts que l'empire unique.

Il ne les identifie pas. Mais heureusement, tout le monde s'accorde à dire qu'il s'agit des successeurs d'Alexandre le Grand. Ils sont quatre.

Certains historiens y placeront des personnes supplémentaires en fonction de la façon dont vous souhaitez compter les généraux et de leur pouvoir. Quatre pourrait simplement être ce nombre de totalité. Cependant, de nombreux généraux ont effectivement obtenu des terres et comptent comme les avoir possédés, tous.

Nous ne nous soucions que de deux. Nous ne nous soucions que de deux de ces cornes. Ensuite, Gabriel passe à parler de cette petite corne.

A la place des quatre, quatre royaumes surgiront, mais pas avec la même puissance. Et puis à la fin de leur royaume, donc ces quatre-là, quand les transgresseurs ont atteint leur limite, alors nous obtenons un roi, cette petite corne. La petite corne est un nouveau roi qui arrive lorsque les transgresseurs ou lorsque les transgressions, selon la traduction, ont atteint leur pleine mesure.

Et encore une fois, on se demande quelle transgression a atteint sa pleine mesure pour que ce nouveau roi arrive. Eh bien, il existe deux options principales. Certains commentateurs diront, eh bien, nous parlons évidemment des oppressions d'Antiochus IV, cette petite corne lorsque sa méchanceté avait atteint sa plénitude.

C'est possible. L'autre possibilité est qu'il s'agisse d'une référence aux Juifs apostats de la période du second temple. Ainsi, lorsque leur transgression atteint sa plénitude, alors Dieu fait avancer l'histoire et celle-ci se déchaîne.

Encore une fois, vous pouvez trouver des commentateurs des deux côtés de la question, je ne vais donc pas la régler ici. Mais c'est la troisième, ou en fait la dernière, occurrence du mot transgresseurs, transgression, qui apparaît dans ce chapitre. Au verset 12, la transgression était la raison pour laquelle on donnait l'hostie et l'offrande continue ou l'holocauste.

Au verset 13, la transgression était la cause de la désolation. Et puis, au verset 23, nous avons cette transgression complète. Ce roi, ce petit roi des cornes, est décrit comme étant féroce et comprenant les énigmes.

C'est en fait un langage qui rappelle aux gens les Proverbes. Les personnes qui ont étudié la littérature sur la sagesse pourraient y entendre des proverbes. Et comprendre des énigmes est en fait généralement considéré comme un trait positif.

Il s'agit d'une description qui serait quelque chose que vous voudriez que votre roi ou votre chef soit capable de faire. Vous voulez quelqu'un de féroce et quelqu'un qui peut comprendre les choses difficiles. C'est généralement un compliment.

Je pense que John Collins décrit la maîtrise des énigmes comme quelque chose normalement considéré comme une bonne chose. Une telle sagesse était un attribut traditionnel de la monarchie, ou du moins de la propagande royale, dans tout le Proche-Orient ancien. Mais l'autre chose à propos de cette description, ce visage féroce, même s'il peut ressembler à un roi fort et puissant, c'est une expression similaire à celle utilisée pour la séduisante adultère dans Proverbes 7. Elle a un visage effronté.

Elle a un visage féroce. Et c'est sa férocité qui lui permet d'attirer ce niais naïf, ce jeune homme inculte. Elle l'attire dans sa maison, qui s'avère être une autoroute vers la tombe.

Et ce garçon est décrit comme la suivant comme un cerf entrant dans un nœud coulant. Donc, il pourrait y avoir une petite allusion à Gabriel suggérant que ce roi pourrait sembler sage, mais il va aussi être assez manipulateur. Et sa sagesse va être perverse.

C'est une sagesse perverse. Sa puissance sera grande, mais pas avec sa puissance. Il y a une autre allusion subtile selon laquelle ce petit roi cornu atteint le sommet, mais pas avec son propre pouvoir.

Il y a quelqu'un d'autre qui lui donne du pouvoir, lui donne les moyens et lui permet d'avoir un grand succès. Les actions de la petite corne qui ont été décrites aux points 9 à 12 du deuxième bloc de vision sont interprétées par Gabriel, ou plutôt résumées par Gabriel, simplement en disant qu'il détruirait extraordinairement ou grandement, qu'il réussirait, qu'il aurait un grand succès, et il ferait. Et tout ce qu'il dit, c'est qu'il le ferait.

Ce qui signifie probablement qu'il ferait tout ce qu'il voulait. Il n'y avait personne pour l'arrêter. Avec un pouvoir inégalé qui n'est même pas son propre pouvoir, il détruirait des hommes forts et puissants et des personnes saintes, ou les personnes qui sont les saints, dit l'ESV.

C'est une personne intrigante. Il est rusé. Et il fait prospérer la tromperie.

Donc, il est rusé. Il obtient un grand succès parce qu'il est intelligent. Et pour le bout de cette petite corne, tout ce que dit la vision, c'est qu'il sera brisé, mais par aucune main humaine.

C'est tout ce qu'il dit. C'est tout ce qu'il dit de sa destruction. Donc, il est juste brisé.

Ça y est, et il a disparu de la scène. Ce grand roi vient de disparaître. Disparaît rapidement.

Alors Gabriel appelle cette vision la vision des soirs et des matins. Il dit que c'est vrai. Pourquoi Gabriel appelle-t-il cela la vision des soirs et des matins et non la vision du bélier et du bouc ? Cela semblerait mieux décrire le contenu, mais il appelle cela la vision des soirs et des matins.

Je pense que parce que cela rappelle, attendez, nous avons entendu les soirs et les matins ailleurs dans ce texte. Où avons-nous entendu cela auparavant ? Il rappelle

plus tôt dans la vision, et c'est à ce moment-là que le Saint avait assuré à Daniel que les choses qu'il avait vues, ces choses horribles qu'il avait vues, ne dureraient que 2 300 soirs et matins. Ensuite, le sanctuaire sera restauré ou réparé.

En appelant cela la vision des soirs et des matins, je pense que Gabriel nous donne un dernier rappel dans un chapitre qui regorge de tels rappels : même si les choses vont être horribles, ce n'est que pour un temps. Dieu tient le mal en laisse, et il lui laisse beaucoup de latitude, semble-t-il, n'est-ce pas ? Mais il le tient en laisse. Ce dont Daniel avait été témoin était terrible, mais cela n'allait pas durer éternellement.

Le soir et le matin, il y a une heure fixe pour cela. Une fois ceux-ci terminés, la restauration aura lieu. Ensuite, Daniel est chargé de sceller la vision.

C'est une affirmation courante dans la littérature apocalyptique. Dans les visions. Et rappelez-vous, le revers de Daniel ici se situe dans la troisième année de Belshazzar.

Le temple de Jérusalem, dans sa période historique, est détruit. Il n'a pas encore été reconstruit. Et il vient d'avoir une vision quelques siècles plus tard, d'un nouveau temple qui a également été détruit.

Alors, mettez-vous en quelque sorte à la place de Daniel. Il se remet probablement encore de la destruction du premier temple, et il anticipe la restauration comme les prophètes l'ont promis, et pourtant il a une vision de la destruction d'un autre temple. Pas étonnant qu'il soit dépassé.

Il ne peut pas l'accepter. La réaction de Daniel à cette vision est pire, ou plus intense du moins qu'elle ne l'était dans le chapitre 7. À la fin de la vision du chapitre 7, il a dit que ses pensées l'avaient grandement alarmé et que sa couleur avait changé, mais il a gardé l'affaire dans son cœur. Ici, il est malade pendant des jours.

Il ne le comprend pas. Il n'y a personne pour l'expliquer. Je pense qu'une partie de l'explication de cette réaction plus intense et plus grave de Daniel est qu'il est témoin de grandes souffrances.

Je pense aussi qu'avec la vision de Daniel 7, rappelez-vous la glorieuse promesse qu'elle offrait. Il y a eu cette vision de celui qui ressemble à un Fils de l'homme recevant le royaume, et les saints vont régner avec lui et recevoir le royaume, et c'est une promesse glorieuse. C'est un grand réconfort à la fin de la vision de Daniel. Dans Daniel 8, le réconfort est que cela ne durera pas éternellement.

Ta souffrance ne va pas durer. C'est du réconfort. Ne vous méprenez pas, c'est le confort.

Mais ce n'est pas pareil ; ce n'est pas le même genre de réconfort que de regarder cet avenir glorieux. C'est juste voir la fin des souffrances. C'est donc un réconfort, bien sûr.

Mais je comprends pourquoi Daniel a du mal à s'en remettre. C'est un réconfort difficile à absorber et à se reposer. C'est donc le réconfort principal, c'est que la souffrance ne durera pas éternellement.

Je pense qu'un autre réconfort dans cette vision est que l'hôte souffre et qu'il représente les personnes qui souffrent ; ils ne sont pas seuls dans leur souffrance. Le commandant de l'armée subit également des pertes. On dit que l'holocauste lui est retiré.

Son sanctuaire est renversé. Donc, vous avez une grande souffrance de la part de l'hôte, mais vous avez aussi la souffrance du commandant. Et nous pourrions probablement voir cela comme une préfiguration du récit du Nouveau Testament sur cette incarnation, où Dieu lui-même vient dans la chair, et que fait-il ? Il vit aux côtés de son peuple et souffre avec son peuple.

Il devient ce grand souverain sacrificateur qui peut intercéder pour son peuple car il connaît son expérience mieux que quiconque. Donc, je pense que c'est un confort secondaire. Mais le principal réconfort du chapitre 8, selon mon interprétation, c'est de s'accrocher.

Les souffrances ne prendront pas fin. Cela ne durera pas éternellement. Il y a une fin à cela.

Dieu y mettra un terme. Lorsque nous reviendrons dans la prochaine conférence, nous examinerons ensemble les chapitres 7 et 8 et comment les gens trient l'interprétation des différents empires. Merci.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 11, Daniel 8, La laisse de Dieu sur le mal.